

Bulletin du FMI

ANALYSE DES PERSPECTIVES DE L'ÉCONOMIE MONDIALE

Selon le FMI, les cours du pétrole vont rester élevés

Bulletin du FMI en ligne
7 avril 2011



Forage pétrolier au Sud du Soudan. L'amélioration de l'offre mondiale de pétrole s'est ralentie; selon le FMI, les capacités ne vont augmenter que graduellement (photo: Roberto Schmidt/AFP)

- La production bute sur des contraintes qui limitent la progression de l'offre
- La croissance des pays émergents, notamment de la Chine, dope la demande
- Il faut accompagner l'ajustement économique à la raréfaction du pétrole

Les cours pétroliers vont rester élevés dans l'avenir prévisible et les économistes du FMI recommandent aux gouvernants de rechercher d'autres sources durables d'énergie.

D'après l'analyse présentée par le FMI dans son rapport sur les *Perspectives de l'économie mondiale*, les marchés pétroliers mondiaux sont dans une phase de raréfaction de la ressource, car la demande de pétrole émanant des pays émergents rattrape rapidement celle des pays avancés et quelques grands pays exportateurs de pétrole dont les gisements sont arrivés à maturité commencent à buter sur des contraintes qui limitent leur production.

L'amélioration des approvisionnements de pétrole a été lente, en raison de goulets d'étranglement et d'autres contraintes, aussi le FMI prévoit-il que les capacités ne s'accroîtront que graduellement.

Le chapitre traitant de la pénurie pétrolière naissante passe en revue les risques que les blocages de l'offre représentent pour l'économie mondiale à moyen terme. Un fléchissement persistant de l'offre pétrolière se traduirait par une baisse de la production mondiale, une hausse des revenus des pays exportateurs de pétrole, un gonflement des flux de capitaux et une aggravation des déséquilibres extérieurs courants.

Le pétrole reste dominant

Le pétrole reste la plus importante source d'énergie primaire au monde, puisqu'il représente environ 33 % du total. Les deux autres combustibles fossiles, le charbon et le gaz naturel, en comptent pour 28 et 23 %, respectivement. L'analyse montre que les sources d'énergie renouvelable sont dans une phase de développement rapide, mais ne représentent encore qu'une faible part de l'offre d'énergie primaire.

En dépit des contraintes de capacité, l'étude du FMI montre qu'il est prématuré de conclure que la raréfaction du pétrole va inévitablement peser lourdement sur la croissance mondiale.

« Notre analyse de simulation montre que la raréfaction du pétrole pourrait avoir un effet relativement mineur sur la croissance mondiale à moyen et à long terme si elle consiste en un

repli modéré et graduel de la croissance de l'offre, ce qui cadre avec les projections d'autres experts », expliquent les économistes du FMI. Il apparaît notamment qu'une baisse inattendue appréciable de la croissance tendancielle de l'offre pétrolière d'un point ralentirait la croissance mondiale annuelle de moins d'un quart de point à moyen et à plus long terme.

Cependant, on ne peut pas considérer comme acquis que la pénurie de pétrole aura des retombées si modérées sur la croissance mondiale, car ses effets pourraient être plus marqués.

Les menaces, notamment d'ordre géopolitiques, qui pèsent sur les approvisionnements pétroliers signifient que la pénurie de pétrole pourrait être plus grave et se manifester par des revirements vastes et brutaux, avec des retombées proportionnellement plus prononcées sur la croissance mondiale.

De plus, il n'est pas certain que l'économie mondiale puisse s'adapter aussi facilement à la raréfaction du pétrole que ne le supposent les experts, compte tenu de la réaffectation des facteurs et des réorientations sectorielles. Lorsque le pétrole devient rare, les travailleurs et les détenteurs du capital dans les secteurs qui en sont très tributaires y perdent forcément. L'accroissement de la production des secteurs peu consommateurs de pétrole compensera en définitive une partie de ces pertes, mais il pourrait y avoir des résistances au changement. Il est aussi à craindre que les retombées négatives sur la croissance soient plus graves parce que la pénurie de pétrole peut avoir pour effet non seulement d'accroître les coûts et d'abaisser le niveau de productivité, mais aussi de freiner la croissance de la productivité.

Implications d'un choc de l'offre

Un fléchissement persistant de l'offre de pétrole aurait sans doute pour effet d'accentuer les déséquilibres extérieurs courants, engendrant une plus grande instabilité au sein de l'économie mondiale. Selon les économistes, cela met l'accent sur la nécessité de réduire les risques liés à l'aggravation des déséquilibres courants et à l'ampleur des flux de capitaux.

Il est également crucial de faire progresser les réformes du secteur financier, car l'intermédiation efficace de ces flux est la condition *sine qua non* de la stabilité financière.

Recommandations stratégiques

L'étude montre qu'il y a deux grands axes d'intervention pour atténuer l'impact de la raréfaction du pétrole.

- Étant donné la possibilité d'une aggravation inattendue et sensible de la raréfaction du pétrole, les responsables publics devraient vérifier si le dispositif actuel favorise l'ajustement à ces variations imprévues : des mesures macroéconomiques visant à faciliter l'ajustement des prix relatifs et des ressources et des mesures structurelles propres à renforcer le rôle des signaux donnés par les prix seraient souhaitables.
- Il convient d'envisager des mesures pour réduire le risque de pénurie pétrolière, y compris en développant d'autres sources durables d'énergie.